

Séroprévalence du VIH au dispensaire antivénérien de l'Institut national d'hygiène publique d'Abidjan.

I. Tiembre (1)*, S. Dagnan (1), J. Benie (1), D. Ekra (1), M. N'doutabe (1), K. Kouamé (2) & J. Tagliante-Saracino (1)

(1) Institut national d'hygiène publique, Abidjan, Côte d'Ivoire.

(2) Institut national de santé publique, Abidjan, Côte d'Ivoire.

*Correspondance : Docteur Tiembre Issaka, Institut national d'hygiène publique B.P.V 14 Abidjan, Côte d'Ivoire. Fax : (225)2124 69 81. E-Mail : itiembre@yahoo.fr

Courte note n° 2492. "Santé publique". Reçue le 19 novembre 2002. Acceptée le 2 juillet 2004.

Summary: Prevalence of HIV infection on patients of anti venereal center of the National Institute of Public Hygiene Abidjan.

This cross-sectional study includes all new patients consulting for the first time in the anti-venereal center of the National Institute of Public Health (NIPH) during the period of May to July 1997.

Among them, 20.1% of the consulting patients and 31.3% of those suffering from STI were positive to HIV. The STI particularly those with ulceration are a risk factor in HIV transmission. This study points up the need of an adequate management of sexual transmitted diseases as a main strategy to struggle against HIV/AIDS infection.

**sexual transmitted infection
human immuno deficiency virus
HIV
anti-venereal health centre
Abidjan
Côte d'Ivoire
Sub-Saharan Africa**

Résumé :

Il s'agit d'une étude transversale portant sur tous les patients consultant pour la première fois au dispensaire antivénérien de l'Institut national d'hygiène publique pendant la période d'étude allant de mai à juillet 1997.

Les résultats suivants ont été obtenus : 20,1 % des consultants et 31,3 % des porteurs d'infections sexuellement transmissibles (IST) sont séropositifs pour le VIH. Les IST, surtout celles qui sont ulcérales, constituent donc un facteur de risque pour la transmission du VIH. Cette étude confirme l'intérêt d'une prise en charge des infections sexuellement transmissibles comme un moyen essentiel de lutte contre l'infection due au VIH/sida.

**infection sexuellement transmissible
virus de l'immunodéficience humaine
VIH
dispensaire antivénérien
Abidjan
Côte d'Ivoire
Afrique intertropicale**

Introduction

Depuis l'émergence de l'infection due au VIH/sida, les infections sexuellement transmissibles (IST) ont connu un regain d'intérêt. En effet, il est établi que la transmission sexuelle du VIH est favorisée par les IST. Qu'elles soient ulcérales ou non, les IST facilitent la transmission et l'acquisition du VIH en augmentant la contagiosité chez les séropositifs et la réceptivité au VIH chez les séronégatifs (2, 4). Dès lors, la surveillance de l'infection par le VIH chez les patients consultant dans les centres de prise en charge des IST est une nécessité de la lutte contre le VIH/sida. Le dispensaire antivénérien (DAV) de l'Institut national d'hygiène publique (INHP) est un des Centres de référence pour la prise en charge des IST à Abidjan. Il effectue environ 12 000 consultations annuelles. C'est dans ce cadre qu'il nous a paru utile d'entreprendre cette étude, dont les objectifs sont d'évaluer la séroprévalence du VIH chez les consultants du DAV et chez les porteurs d'IST.

Patients et méthode

Notre étude s'est déroulée de mai à juillet 1997. Il s'agit d'une étude transversale portant sur tous les patients consultant pour la première fois au dispensaire antivénérien de l'INHP. Tout patient inclus dans l'étude était interrogé et examiné par un médecin avec un prélèvement urétral (ou vaginal) et sérologique en vue de poser le diagnostic précis de l'IST. Le diagnostic, après examen clinique, est assuré pour chaque prélèvement génital par un examen à l'état frais, un examen après colorations de Gram et Giemsa, la culture sur milieu de Sabouraud et milieu gono, l'immunofluorescence directe pour les chlamydioses, enfin le TPHA et le VDRL pour le diagnostic de la syphilis. La sérologie VIH consistait en un ELISA VIH 1 et 2 confirmé par Western Blot. Les données ont été recueillies, saisies et analysées sur logiciel Epi info 6.0.

Les IST ont été regroupées en quatre grandes catégories :
- les IST se manifestant par une inflammation et un écoulement génital (gonococcies et urétrites ou cervicovaginites dues

à *Chlamydiae trachomatis*, mycoplasmes, *Candida albicans*, *Trichomonas vaginalis* et les vaginoses dues à *Gardnerella vaginalis* ;

- les IST se manifestant par une ulcération génitale (syphilis, chancre mou et herpès génital) ;
- les IST se manifestant par une tumeur génitale (essentiellement les végétations vénériennes) ;
- les associations d'agents microbiens (étiologie mixte).

Résultats

Au total, 299 patients reçus au cours de la période d'étude ont consenti à participer à l'étude. L'âge moyen était de 27 ans avec 161 hommes et 138 femmes (sex-ratio de 1,2). Parmi ces 299 patients, 131, soit 43,8 %, présentaient effectivement une IST. La répartition des porteurs d'IST selon le type est la suivante : 68 écoulements génitaux (52 %), 36 ulcérations génitales (27,5 %), 15 tuméfactions génitales (11,5 %), 10 étiologies mixtes, une syphilis secondaire et un *molluscum*.

Sur l'ensemble des 299 patients reçus, 60 étaient positifs pour le VIH, soit 20,1 %. Parmi les patients présentant effectivement une IST, 41 avaient un test VIH positif, soit 31,3 %. Parmi les 60 sujets séropositifs, 43 étaient infectés par le VIH1, 5 par le VIH2 et 12 présentaient une double séropositivité VIH 1+2.

Il est possible de mettre en évidence un lien très significatif entre la séropositivité et la présence d'une IST ($p < 10^{-5}$), ce lien est fort pour les IST ulcérales ($p = 0,0003$), les tuméfactions ($p = 0,008$) et non significatif pour les autres IST ($p = 0,6$ et $0,4$).

Discussion

La prévalence des IST parmi les consultants du DAV (43,8 %) est similaire à celle trouvée en 1990 par ACKAH (1) qui estimait cette prévalence à 43,3 %. Les IST les plus fréquemment rencontrées sont celles qui se manifestent par un écoulement génital, en accord avec l'OMS qui estime que

les écoulements urétraux constituent le premier motif de consultation dans les centres de prise en charge des IST (3). La séroprévalence du VIH retrouvée chez les consultants du DAV est estimée à 20,0 %. Ce chiffre n'est pas significativement différent de celui de ACKAH en 1990 (1) qui a trouvé une séroprévalence de 21,4 %. Néanmoins, ce résultat est un peu supérieur à celui existant dans la population générale qui est d'environ 11 %. Cette stabilité de la fréquence des IST et de la séroprévalence du VIH parmi les consultants du DAV peut être due à plusieurs causes qui mériteraient des études complémentaires. La séroprévalence du VIH chez les porteurs de IST est de 31,3 %, taux très différent ($p < 10^{-5}$) de celui de l'ensemble des consultants, ce qui confirme la favorisation réciproque IST et VIH.

Conclusion

Cette étude confirme la place des IST dans la propagation de l'infection par le VIH. Dès lors, la prise en charge correcte de ces IST et la surveillance de l'infection par le VIH dans les centres de prise en charge des IST s'imposent. Il faut que le DAV de l'INHP dans les mois à venir prenne une juste place dans les programmes de lutte contre le sida en Côte d'Ivoire.

Références bibliographiques

1. ACKAH AN - Contribution à l'étude de l'association MST et Infection à VIH dans les centres Antivénériens à Abidjan. Thèse n° 1236, Faculté de Médecine, Abidjan, 1991, 139 p.
2. MERTENS TE, HAYES RJ & SMITH PG - Epidemiological methods to study the interaction between HIV infection and other Sexually Transmitted Diseases. *AIDS*, 1990, 4, 57-65.
3. ORG MOND SANTÉ - Prise en charge des patients atteints de Maladie Sexuellement Transmissible. Série de rapports techniques, 810, Genève 1991, 111 p.
4. PIOT P & LAGA M - Genital ulcers, other Sexually Transmitted Diseases and the sexual transmission of HIV. *Brit Med J*, 1989, 298, 623-624.